

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 127 (2001)  
**Heft:** 06

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Construction **c i v i q u e**

( É D I T O R I A L )

Deux partis genevois - libéral et démocrate-chrétien - viennent de lancer un référendum contre le crédit de construction pour le nouveau musée d'ethnographie à la place Sturm. S'il y a lieu de saluer le fait que le peuple puisse s'exprimer sur un tel objet, on ne saurait être dupe des intentions qui animent les promoteurs du référendum, pressés de recueillir à tout prix les dividendes de la grogne légendaire du citoyen genevois. Il est en effet piquant de voir des démocrates-chrétiens et des libéraux qui - après avoir geint, des années durant, contre la politique obstructionniste de la gauche en matière d'urbanisme - s'empressent aujourd'hui de « singer » les méthodes qu'ils dénonçaient hier.

« Singeries » est du reste le mot qui vient à l'esprit face à l'indigence de l'argumentation des référendaires. Ainsi, l'emplacement est tout d'abord contesté au motif de la modification de courbure d'une rue, nonobstant l'intérêt d'une situation à deux pas du Musée d'art et d'histoire et du Museum d'histoire naturelle. Second argument invoqué sans vergogne ni compétence : une muséologie déficiente, alors que précisément, les auteurs du projet ont adopté une attitude neutre autorisant une souplesse d'interprétation scénographique. Reste l'argument du financement et de la part trop congrue du mécénat privé dans celui-ci, en dépit des recettes directement liées au négoce de l'art dont bénéficie Genève et qui devraient plutôt favoriser une ré-affectation partielle de cette manne à la mise en valeur d'une collection prestigieuse.

Diffusés par une chaîne de télévision locale, les débats relatifs à l'adoption du crédit de construction par le Conseil municipal de la Ville de Genève ont mis en évidence le peu de cas manifesté par de nombreux élus, tous partis confondus, envers la culture architecturale et urbanistique. Plutôt que de leur reprocher vainement cette carence, il faut s'interroger sur la rareté et la discrétion des élus ayant une formation d'architecte ou d'ingénieur<sup>1</sup>.

Il y a lieu à cet égard de critiquer une tendance dominante, de la part des professionnels de la construction, qui voit ceux-ci se dégager peu à peu de la grandeur et des servitudes de l'engagement public pour se satisfaire de rododromades en vase clos. Cette attitude a pour effet l'absence de relais efficace entre un projet, les élus susceptibles de le porter et le peuple souverain.

Le projet de musée d'ethnographie de la place Sturm, par ses qualités architecturales exceptionnelles et la dimension symbolique qu'il représente, offre pourtant aux architectes et aux ingénieurs une belle occasion de s'engager personnellement pour inverser la tendance négative qui prévaut à Genève en matière d'urbanisme. Pour la population genevoise et pour les perspectives de développement futur de la cité, l'enjeu est d'importance.

<sup>1</sup> À un autre niveau du débat politique, les courriers de lecteurs de nos quotidiens regorgent des avis d'opposants à tel ou tel projet, alors qu'il est exceptionnel de lire une prise de position argumentée qui en explique ou défende les enjeux.